

RAPPORT DE L'ÉVALUATION DE L'IMPACT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2021-2022 SUR LA VIE DES MENAGES.

REGION DE TOMBOUCTOU



ONG ARDIL

<u>Pays</u>	 Mali
<u>Région</u>	Tombouctou

Démographie

<u>Population</u>	hab. ² (2009)
<u>Coordonnées</u>	20° 50' nord, 3° 20' ouest

Février 2022



Action Recherches pour le Développement des Initiatives Locales

I. INTRODUCTION

A l'instar des autres localités des régions septentrionales du Mali, la région de Tombouctou connaît les conséquences fâcheuses des années de sécheresse et des différentes crises sécuritaires. Les tensions sur l'équité des investissements de développement dans les différentes régions existent encore et rendent le pays (surtout le Nord y compris Tombouctou) très vulnérables aux conflits. Cette situation se traduit par le ralentissement de la vie économique, la méfiance entre les communautés contribuant ainsi à fragiliser le processus de pacification du Nord Mali.

La région de Tombouctou a une vocation agro - sylvo - pastorale. L'économie de vie des ménages est principalement basée sur la production agro-sylvo-pastorale, Sa population est rurale à plus de 80%. Le Gouvernement du Mali a adopté une nouvelle stratégie nationale de sécurité alimentaire et les ONG avaient été sollicitées pour apporter leur contribution à la stratégie globale et aux actions à mener pour améliorer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali, ainsi que pour la conception et la mise en œuvre d'actions en cas de crises.

L'ONG ARDIL participe au Cadre Harmonisé à travers notre Expert certifié au module CH 2.0, dont le dernier du mois de Novembre 2021. Notre participation, nous commande de fournir des éléments de preuve par rapport à la situation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Suite à un constat fait et des données recueillies sur le terrain et auprès des services techniques, l'ONG ARDIL a conduit une évaluation de l'impact de la campagne Agricole 2021 dans l'ensemble des cercles de la région de Tombouctou afin d'évaluer l'impact sur les producteurs et les consommateurs cela conformément à sa mission 1ère qui est l'appui des initiatives locales des plus pauvres à travers la recherche et la mise en œuvre d'actions concrètes de développement pour une amélioration de leurs conditions de vie.

Dans le cadre de sa vision de lutte contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition dans la région de Tombouctou, l'ONG ARDIL a entrepris en collaboration avec les services techniques une étude holistique sur la campagne agropastorale et ses impacts sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages.

II. CONTEXTE:

De l'avis de tous les spécialistes de la région de Tombouctou, la campagne agro-sylvo-pastorale 2021 a été marquée essentiellement par un retard dans l'installation des pluies et de la crue sur l'ensemble de la région perturbant ainsi le calendrier agricole et le développement de la végétation. Dans certaines grandes zones de production notamment les zones dunaires et les périmètres situés sur les bras du fleuve, la situation s'est accentuée par une insuffisance et une mauvaise répartition des pluies dans l'espace et dans le temps. En plus de l'insécurité résiduelle avec son corolaire de vol de bétails et le paiement de la dîme.

Le niveau des réalisations des cultures est jugé globalement satisfaisant malgré les contraintes rencontrées. L'augmentation des superficies s'explique essentiellement par de nouveaux aménagements et l'extension des aménagements hydroagricoles. La bonne crue enregistrée l'année passée a favorisé les cultures de cette année. Les marchés sont moins approvisionnés en denrées alimentaires avec des prix jugés élevés par rapport à l'année passée. La campagne est marquée par:

- Une pluviométrie jugée insuffisante et mal répartie dans l'espace et dans le temps ;
- Un étiage accentué de la crue,
- Une augmentation des superficies en décrue suite au bon niveau de remplissage des mares et lacs ;



Action Recherches pour le Développement des Initiatives Locales

- Une situation phytosanitaire relativement calme ;
- Un niveau d'approvisionnement des producteurs en intrants moins satisfaisant;
- Une poursuite des aménagements hydroagricoles notamment les PIV ;
- Une raréfaction de moyens (financiers et logistiques) pour un suivi régulier des contrats de performance ;
- Une réduction des appuis des partenaires au développement ;

III. DEROULEMENT DE L'EVALUATION:

a). Atelier de validation des termes de références en collaboration avec les services techniques et les partenaires.

Les termes de références donnent des méthodologies, des objectifs et des résultats attendus de l'étude. L'atelier devrait donc constituer une source utile d'informations pour celui qui a besoin de comprendre rapidement les conditions de la sécurité alimentaire dans la région. Les missions de terrain ont été **seront** relativement larges autant que possible en prenant en compte les spécificités de toute la région

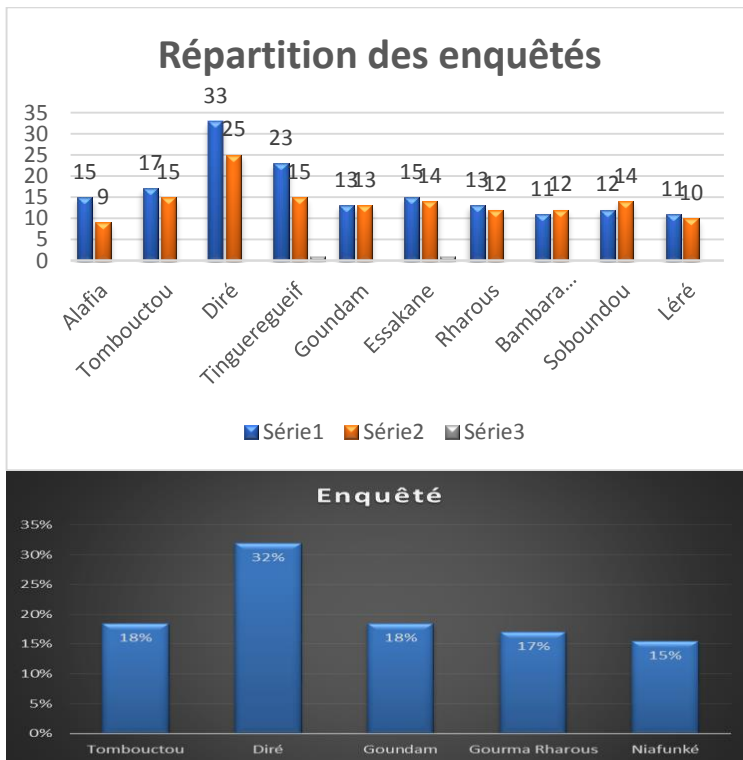
La stratégie s'appuie sur l'expérience récente de l'ONG ARDIL et met l'accent sur une démarche participative ascendante associant étroitement les services techniques, les exploitants et les coopératives gestionnaires. Des entretiens ont été menés avec les services techniques, les exploitants. Les dirigeants des coopératives ont été associés à l'évaluation. La mission d'évaluation s'est attachée à affiner les options retenues en les inscrivant dans le cadre opérationnel de la sécurité des conditions de vies des ménages. Cette vision du processus constitue une composante forte de l'évaluation, car il ne s'agit pas seulement de se prononcer sur les résultats de la campagne agro-sylvo-pastorale mais plutôt son impact sur les conditions de vie des ménages. Exemple : Un ménage peut avoir une bonne récolte, mais avec le remboursement des coûts de production, le ménage peut être dans une situation de sécurité alimentaire pas reluisante.

Pour l'exclusivité de tous les acteurs, les termes de référence ont été partagés et un atelier de validation a été organisé sous la présidence du Gouvernorat de la région.

L'évaluation a couvert tous les cercles de la région. L'atelier a identifié les communes et les villages/fraction/quartiers dans les communes qui sont représentatifs des critères agro-sylvo-pastorale de la région : les zones exondées, les zones inondées ; les zones pastorales, les zones différentes des cultures pluviales, fluviales, dunaires etc). Afin d'avoir une lecture considérée comme modèle général et les différences basiques des zones et des populations sans être submergé par trop de détails.

Les enquêtes ont été conduites par des agents de l'ONG ARDIL sous la supervision des cadres de l'ONG. Les collectes des données ont été effectuées auprès des chefs de ménages (exploitants) par le système Kobocollect sur des smartphones. Auprès des chefs de services locaux au niveau cercle, auprès des focus group constitués, à travers des entretiens avec des services régionaux et la revue documentaire.

Les équipes ont récolté une banque importante de données, qui pourront servir à élucider plusieurs situations de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle de la région de Tombouctou.



b). Collecte des données et méthodologie:

A travers des enquêtes individuelles, plus de 300 chefs de ménage agriculteurs, éleveurs et autres ont été rencontrés dans une vingtaine de villages/fractions/quartiers.

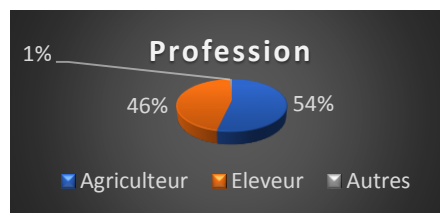
En plus des enquêtes individuelles, avec l'accompagnement des services techniques. Les équipes ont tenu au moins quarante focus group chacun dans les domaines de l'agriculture et l'élevage. Puis obtenir un consensus sur les questions.

IV. RESULTATS DE LA COLLECTE:

Les résultats de cette évaluation peuvent aussi bénéficier aux planificateurs et organisations qui luttent contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région de TOMBOUCTOU. Un des objectifs de l'ONG ARDIL à s'investir est de :

1. Réduire la vulnérabilité chronique qui sévit depuis plusieurs années dans cette région.
2. Augmenter la capacité de résilience des populations
3. Elucider les causes profondes de l'insécurité alimentaire et proposer des remèdes adéquats et techniquement faisables dans un temps relativement court.

Le phénomène de l'insécurité alimentaire doit être approfondis « quand on sait que la population est estimée à **921 812** personnes, la superficie récoltée est estimée à **147 950 ha** et la production totale estimée à **441 063** tonnes toutes spéculations céréalières». Sources DRA Année 2021.

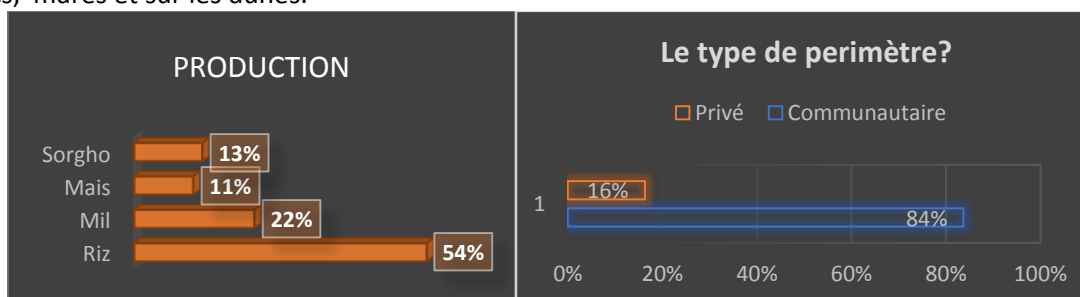


En plus, la région dispose d'un important cheptel. Sources DRPIA Année 2021

STRUCTURES	ESPECES						
	BOVINES	OVINES	CAPRINES	EQUINES	ASINES	CAMELINES	VOLAILLE
Tombouctou	1 061 917	2 161 301	3 325 186	22 496	874 121	182 782	4 815 530

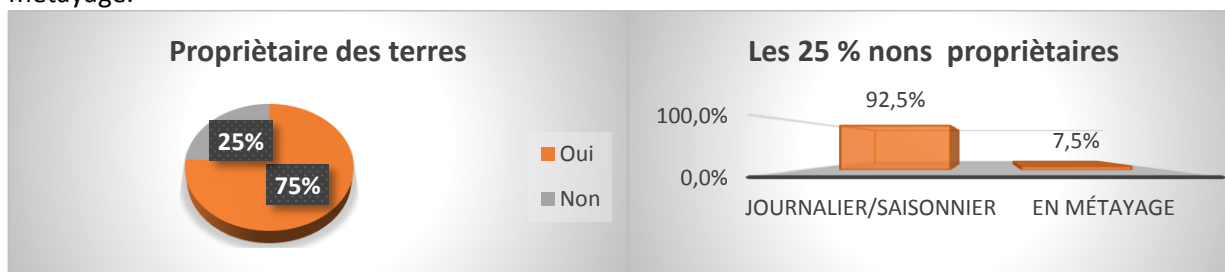
Une première étape importante est de comprendre qui est vulnérable, le niveau du risque et pourquoi. Ceux-ci nécessitent de comprendre comment les ménages les plus pauvres survivent et les raisons de leur pauvreté ?

La région de Tombouctou est une vaste zone agros-sylvo -pastorale qui s'étend au nord du pays avec une densité de population très faible et une pluviométrie inférieure à 200 mm par an. L'activité est basée principalement sur le pastoralisme, qu'il soit transhumant ou nomade, l'agriculture pluviale ; fluviale, dans les lacs, mares et sur les dunes.

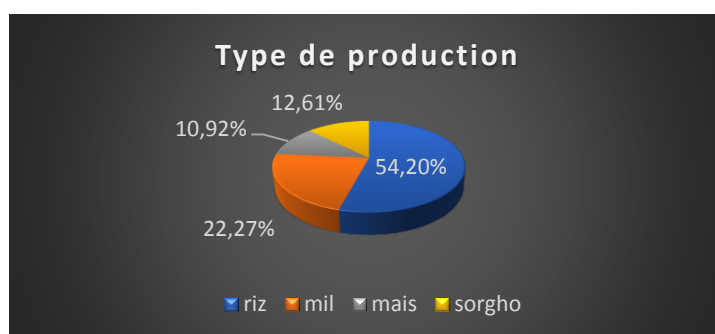


L'exploitation des PIV est de forme communautaire, car la quasi-totalité des PIV appartiennent à la communauté à travers des organisations de la société civile.

75% des enquêtés sont propriétaires des terres exploitées contre 25% qui sont soit journalier ou en métayage.



Les 54% des personnes des agriculteurs enquêtés produisent du riz, il faut noter que certains agriculteurs font plusieurs types de cultures.

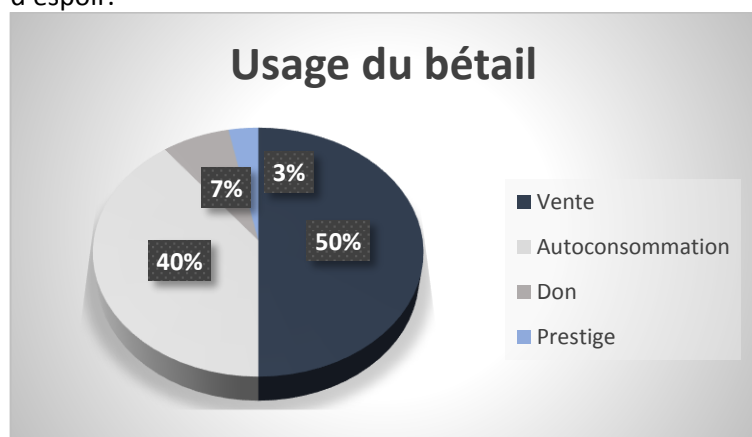


L'épuisement de maigre stock de céréale dans les grainiers, car après le remboursement des frais d'exploitation, 21% des ménages ne disposent plus de 50% de leurs productions, pour assurer l'alimentation du ménage pendant 4 mois.

Une spécificité de la région est que certains ménages ne cultivent généralement pas de céréales, donc ils sont obligés de s'approvisionner dans les marchés pendant toute l'année et dans une moindre mesure, les produits de cueillette constituent une source non négligeable pour les pauvres en plus. Ces ménages de pasteurs n'ont d'autres sources de revenu que la vente du lait et produits laitiers, de bétail, le travail local, l'auto-emploi, les revenus de la migration et de l'artisanat. La faible diversité des moyens d'existence centrés sur le bétail, le déficit fourrager, le manque d'eau (assèchement précoce des mares), les maladies animales, les feux de brousse sur les pâturages, le vol de bétail et la détérioration des termes de l'échange bétail/céréales.

La période difficile d'accès aux vivres communément appelée période de soudure se situe en année normale de Mars à Juin à cause de :

La dégradation inhabituelle des conditions d'élevage avec pour conséquence la baisse de la disponibilité en lait, en revenu par la perte d'embonpoint et des termes de l'échange. Cette période de soudure peut être plus longue que d'habitude. Il faut craindre les feux de brousse, qui peuvent annihiler la lueur d'espoir.



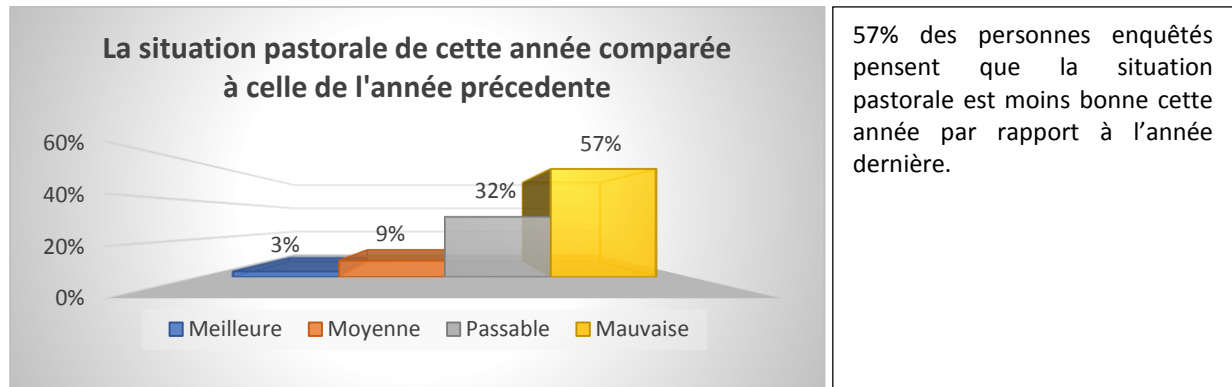
De l'avis des ménages enquêtés 50% pensent que le bétail est vendu pour subvenir aux besoins du ménage.

Production de biomasse

La quantité de biomasse produite est estimée inférieure à celle de la campagne précédente.

(Campagne en cours comparée à celle de l'année précédente) *Source DRPIA Tombouctou*

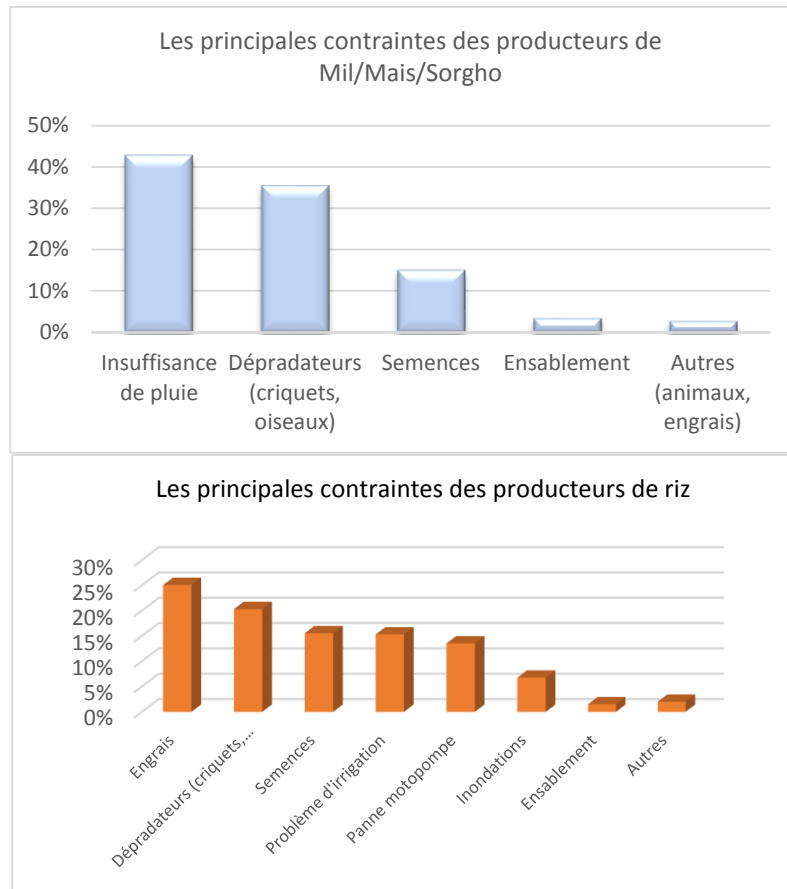
CERCLES	Localités	Moyenne pluies 2021	Moyenne nbre de jours	Production biomasse (Kg MS/ha)		Ecart
				2020	2021	
Tombouctou	Tombouctou	142	14	929,7	847,8	-81,9
Diré	Diré	132	13	913,5	838,8	-74,7
Goundam	Goundam	153	10	936,9	857,7	-79,2
Gourma Rharous	Gourma Rharous	116	8	1003,5	824,4	-179,1
Niafunké	Niafunké	216	17	1061,1	914,4	-146,7
	Moyenne	151	12,4	968,94	856,62	-112,32



V. DIFFICULTES ET RISQUES:

1. Les principaux obstacles à la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région de Tombouctou sont entre autres :

- ⇒ Le manque d'anticipation, il est indéniable que l'insuffisance de pluies est un grand obstacle. Mais nous a-t-on dit un problème identifié est à moitié solutionné
- ⇒ L'insuffisance de l'encadrement des agro-pasteurs
- ⇒ L'insuffisance du personnel technique au niveau des services déconcentrés
- ⇒ L'insuffisance de préparation pour le retrait des partenaires et de l'Etat dans le cadre de la subvention
- ⇒ La vétusté des moyens de production inadaptés aux réalités de la région et du moment, certes certaines infrastructures sont réalisées,
- ⇒ La perte importante du cheptel durant la période de sécheresse (soudure) et d'autres calamités naturelles (maladies;
- ⇒ L'ensablement du lit du fleuve, qui constitue un frein à l'alimentation des lacs et des mares
- ⇒ Le faible revenu des populations (pas d'AGR) ;
- ⇒ La longue période de rupture des stocks par an ;
 - ⇒ L'inexistence de dispositifs pour la prévention et la gestion des crises conjoncturelles en cohérence avec la construction de la sécurité alimentaire structurelle ;



2. Les Risques :

Etant donné que l'économie de la région est principalement basée sur les activités agro-sylvo-pastorale, celles-ci sont tributaires des aléas climatiques, il y a lieu d'envisager des remèdes endogènes.

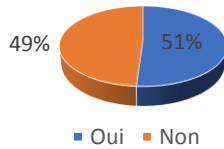
- L'insuffisance de la vaccination du cheptel constitue un risque à l'économie de la région
- La variabilité de la subvention par l'Etat des intrants Agricoles.
- L'insécurité résiduelle qui sévit dans la région constitue un frein pour son épanouissement
- L'absence de déboucher pour la jeunesse

VI. SYNTHÈSE GÉNÉRALE:

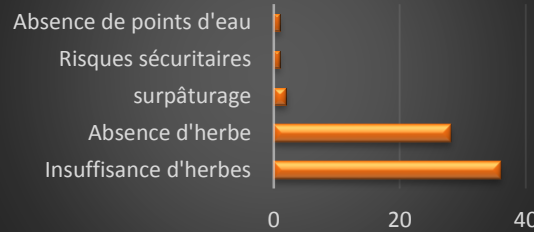
D'une manière générale l'état de l'élevage est globalement moyen. Les pâturages sont moyens à mauvais. Les conditions d'abreuvement sont encore moyennes. L'état d'embonpoint des animaux est moyen et la baisse habituelle de la production laitière est observée. Les mises bas toutes espèces confondues sont similaires à celles d'une année normale. Les mouvements des animaux sont normaux avec le retour habituel des troupeaux vers les points d'eau permanents et dans les bourgoutières. Toutefois, des difficultés d'accès à certains parcours pastoraux à cause de l'insécurité continuent d'être signaler notamment dans tout le Gourma de région.

Environ 51% des pasteurs pensent l'accès est possible et 49% pensent au contraire

Accès habituel aux zones de pâture



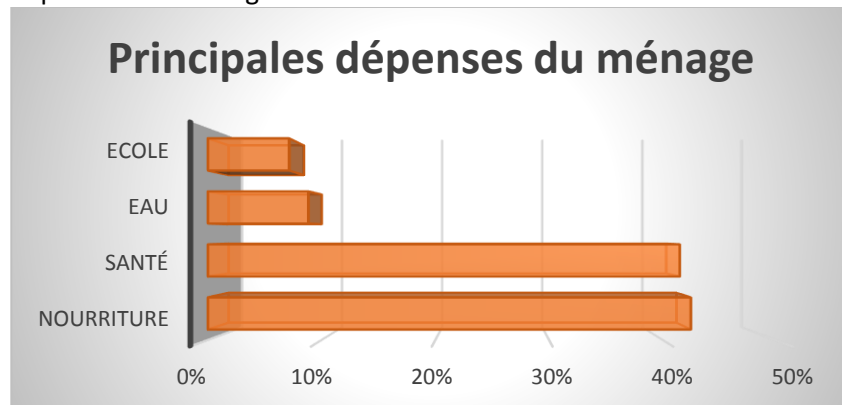
Si non pourquoi?



La situation zoo-sanitaire est relativement calme dans l'ensemble et la campagne nationale de vaccination se poursuit. Toutefois des inquiétudes persistent par rapport à la continuation de la campagne de vaccination. Les quantités de doses reçues sont largement en deçà des besoins.

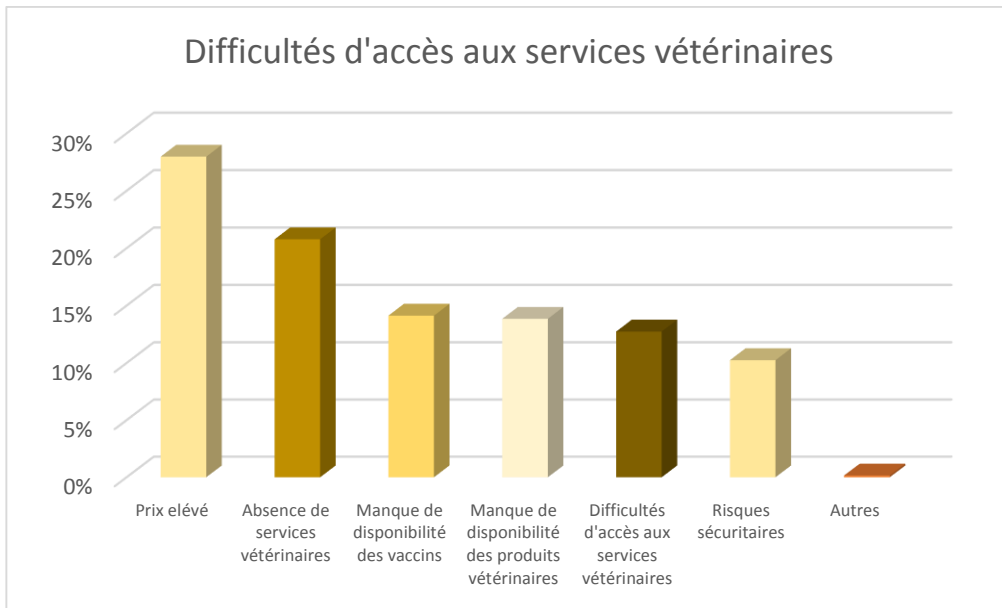
On note un mouvement précoce des éleveurs vers le Gourma et les zones de bon pâturage pouvant favoriser les pressions sur les réserves de pâturages naturels, jugés déjà très mauvais. Au regard de la dégradation des conditions d'élevage, qui constitue la principale activité des populations de la région. Il sera extrêmement difficile avec des pertes d'animaux et une chute de revenus due à la détérioration des termes de l'échange qui affectent grandement les ménages très pauvres et pauvres (vente des animaux à vil prix), l'auto-emploi et le recours aux emprunts pour tenir jusqu'à la fin de la période de soudure.

Les principales dépenses des ménages sont basées sur la nourriture et la santé

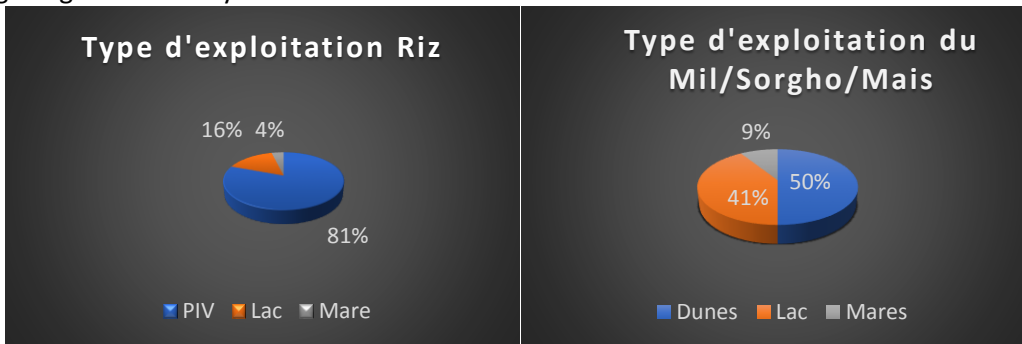


L'insuffisance du personnel d'appui et le manque d'opérationnalité des mandataires constitue aussi des inquiétudes.

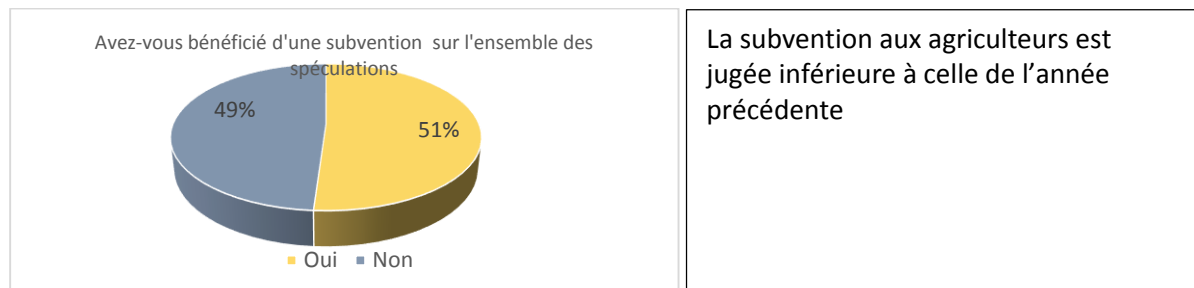
Au regard du potentiel de la région en ressources Animales. Malgré les efforts de la Direction Régionale des Services Vétérinaire les défis sont énormes.



Dans le domaine de l'agriculture, la région est déficitaire en cultures sèches mais excédentaire en cultures irriguées. L'exportation incontrôlée des produits céréaliers constitue une préoccupation majeure dans la lutte contre l'autosuffisance alimentaire. En termes de production on peut qualifier la campagne agricole de moyenne à mauvaise.

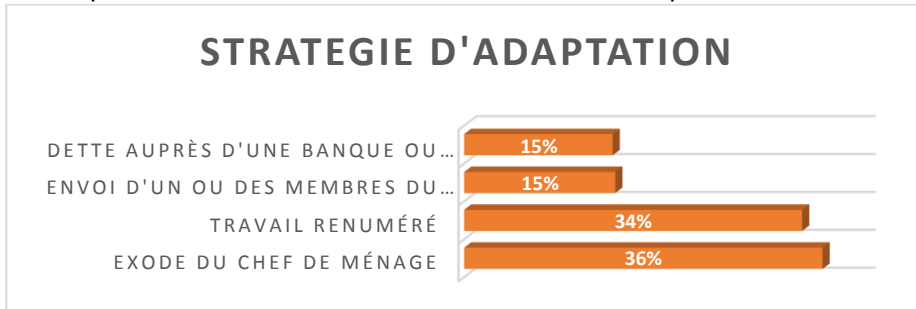


Malgré le retard de l'implantation des PIV et le retard de la crue. La campagne a été meilleure à l'année dernière surtout pour le riz. L'approvisionnement des marchés est timide et on constate une flambée des prix des céréales dans l'ensemble de la région.



L'accès des populations aux marchés est relativement facile voire difficile pour certaines catégories de populations (Pauvres et très pauvres). Les tendances générales des prix des principales céréales consommées est à la hausse par rapport au mois dernier (Janvier). Dans certaines zones comme

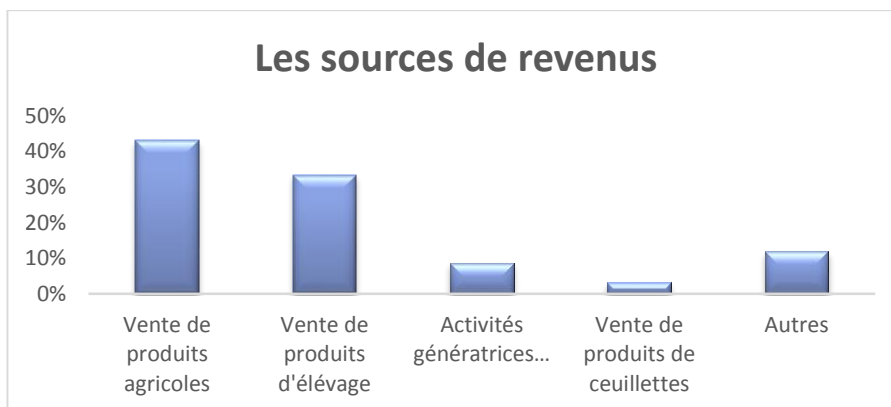
Gourma-Rharous les populations commencent déjà à développer des stratégies d'adaptation alimentaire. Alors qu'habituellement elles s'adonnent à ces travaux plus tard vers les mois d'Avril Mai.



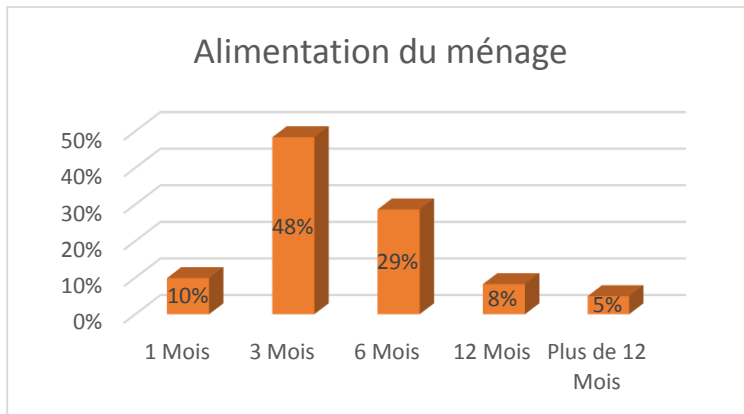
Un autre phénomène qui a fragilisé les efforts des couches des populations les plus vulnérables, il s'agit des déplacées internes des populations suite à l'insécurité.

Dans le domaine halieutique, l'activité de la pêche se déroule normalement. Les captures de poissons sont globalement moyennes. L'offre de poissons est stable ou en légère hausse par rapport au mois précédent. Des mouvements habituels de retours des bras valides sont observés dans certaines localités de la région. Les ressources rapportées sont moyennes à faibles.

En situation normale, les ménages pauvres et très pauvres de la région de Tombouctou dépendent principalement du travail qu'ils fournissent pour les ménages moyens et nantis. Les ménages très pauvres et pauvres tirent environ 14% et 26% de leur revenu par la vente de bétail. La vulnérabilité à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle de la région de Tombouctou est liée non seulement à l'insécurité entravant la transhumance normale des éleveurs mais également à une succession de déficit pluviométrique ayant entraîné une mauvaise régénération des pâturages.



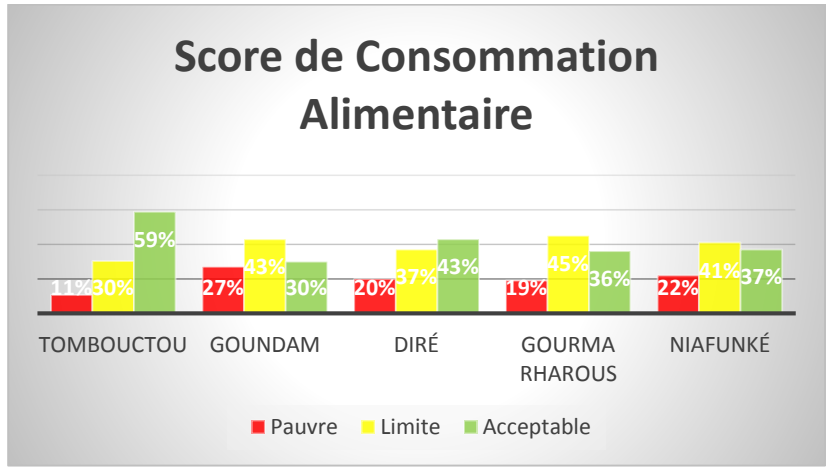
Actuellement les réserves des ménages sont moyennes à faibles dans l'ensemble. Les aliments consommés sont conformes aux habitudes alimentaires. Les stocks des banques de céréales sont quasi inexistantes.



De l'avis des ménages enquêtés seulement 3% déclarent avoir de l'alimentation pour les 12 mois de l'année. Les 95% des ménages commencent à tomber dans une situation d'insécurité alimentaire.

Les populations comptent en grande partie sur les distributions générales gratuites et la subvention en aliment bétail et intrant agricole.

Au regard de la multiplicité des difficultés (COVID 19 ; Embargo sur le pays ; les crises politico militaires ; etc.) les classifications socio-économiques de la zone a subi des changements. Les ménages très pauvres et pauvres sont déjà dans une insécurité alimentaire nutritionnelle. Avec la flambé des prix, ils n'ont pas accès aux produits alimentaires. Avec l'état des pâturages les animaux commencent à perdre du poids et les produits de l'élevage commencent à se faire rares. Avec la crise socio-économique la contribution des migrants s'amenuise.



Le score de consommation alimentaire des ménages à cette période est : 20% des ménages sont déjà en insécurité alimentaire. Par ailleurs 39% des ménages sont à la limite. En définitif 59% des ménages seront en insécurité alimentaire d'ici le mois Mars et suivant.

Les ménages moyens ne disposant que du minimum de stock, constituent l'espoir de leur communauté.

Les ménages nantis qui représentent moins de 10% de la population, sont aussi vulnérables à la situation d'instabilité que connaît la région.

La constitution des stocks semble être une bonne solution pour que les agriculteurs et les éleveurs puissent faire face à ce type de crise.

La disponibilité des services vétérinaires et des vaccins pour les éleveurs

La disponibilité des intrants agricoles pour les agriculteurs.